

**HOBBY !**

Comédie  
de  
Christine Merchant

Copyright : Christine Merchant, juillet 2015

Cette pièce ne peut être représentée sans consentement de l'auteur. Tous droits d'édition, de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation par tous moyens réservés pour tous pays.

Dépôt SACD n° 000126137 (juillet 2015)

Contact : [latetearire@btinternet.com](mailto:latetearire@btinternet.com)

*Personnages (2H, 2F)*

**Diane Lacroix**, passionnée de bijoux, 26 ans

**Marie Dumont**, comptable, 28 ans

**Roland Garnier**, informaticien, peintre amateur, 30 ans

**Lionel Damier**, libraire au chômage, type cool, 35 ans

### ***Décor***

L'action se passe de nos jours, dans le salon de Diane.

Il y a trois portes : la porte d'entrée de l'appartement (*avant-scène, côté jardin*), une porte qui mène par un couloir à la cuisine et à une chambre (*fond de scène, côté jardin*) et une porte d'une seconde chambre (*fond de scène*).

Une fenêtre (*côté cour*)

Mobilier doit inclure une grande table, un canapé, des chaises, un tabouret, et un mannequin de couture. Un tableau au mur en fond de scène.

***Durée : 75 minutes environ***

## **Scène 1**

*Salon légèrement foutoir. Il y a une grande table et un mannequin de couture au milieu de la pièce. Roland, 30 ans, arrive du couloir en trombe. Il regarde vers la porte d'entrée, puis s'en rapproche, complètement stressé.*

**Roland :** (à la porte) Oui ?

*Diane, 26 ans, entre par le couloir avec des colliers en main. Elle en place un autour du cou du mannequin.*

**Roland :** (se retournant sur elle) Tu as entendu sonner, toi ?

**Diane :** Non.

*Diane est vêtue d'un jean et d'un T-shirt, Roland d'un pantalon beige et d'une chemise blanche bien repassée. Il porte des lunettes. Roland s'apprête à regagner le couloir lorsqu'on sonne à la porte.*

**Roland :** Alors là.

**Diane :** Tu lui as donné le code de l'immeuble ?

**Roland :** (acquiesçant) De quoi j'ai l'air ? Assez naturel ?

*Elle fait que oui.*

**Roland :** Car il faut qu'il...

**Diane :** Il faut surtout que tu lui ouvres si tu veux lui parler.

*Roland se précipite vers la porte et ouvre à Marie, une fille de 28 ans qui a l'air sympathique bien qu'un peu contrariée.*

**Roland :** Tu es Nicolas Gentil ?

**Marie :** Ah non.

**Roland :** Tant mieux, car je ne me sens pas super cool.

**Diane :** Respire !

**Roland :** (inspirant un bon coup) C'est quand même un cap.

**Diane :** Un grand cap.

**Roland :** Quelqu'un s'intéresse enfin à ce que je peins. Ouah ! (A Diane) Quelle toile il va prendre à ton avis ?

*Diane hausse les épaules, elle n'en sait rien.*

**Roland :** (plus pour lui-même) Quelqu'un se déplace aujourd'hui pour choisir une de mes toiles. Je n'en reviens pas.

**Marie :** Bonjour, je suis Marie.

**Roland :** Tu te rends compte, Marie, qu'une de mes peintures risque d'orner le mur d'un restaurant ?

**Diane :** Tu vois qu'il faut rester positif.

**Roland :** Il va falloir que j'aille prendre des photos des gens en train de manger devant, de l'admirer, ouvrir un blog pour diffuser l'info, qui sait ?

*Roland fait la tronche tout d'un coup.*

**Roland :** Mon Dieu ! Et s'ils grimacent ?

**Diane** : Comment ?

**Marie** : Bonjour, je suis Marie, une copine de Juliette.

*Diane et Roland l'ignorent.*

**Roland** : Oh non, et si les gens font la tronche et se demandent quelle est cette horrible toile qui les empêche de bouffer ?

**Diane** : Roland ?

*Il inspire un bon coup.*

**Roland** : Positivons, tu as raison.

**Diane** : La tête froide, o.k. ? Il faut toujours garder la tête froide.

**Roland** : Je sais, ne jamais faire trop de plans sur la comète... (Consultant sa montre) Surtout quand les gens ont une demi-heure de retard.

**Marie** : Euh... Bonjour.

**Roland** : Mon Dieu, tu viens du restaurant ? Tu es une collègue de ce Nicolas Gentil et tu vas aller lui faire part de mon angoisse, de mon manque total de cool ?

**Marie** : Non.

**Roland** : Tu es sûre ?

**Diane** : Le restaurant Denver, tu connais ?

*Gros flou sur le visage de Marie.*

**Roland** : Un restau qui vient de s'ouvrir Porte d'Italie et ils ont décidé d'exposer des tableaux de jeunes peintres.

**Diane** : Tu viens de leur part ?

**Marie** : Je viens de la part de Juliette. Elle ne vous a pas dit ?

**Diane** : Pardon ?

**Marie** : On doit déjeuner ensemble ce midi.

**Roland** : Ben dis donc tu n'es pas en retard, toi, (Regardant sa montre) il est 10h30.

**Marie** : Elle m'a dit de l'attendre ici, qu'elle ne devrait pas tarder.

**Diane** : Sa chambre est par là.

*Diane la guide gentiment vers la chambre du fond.*

**Marie** : Non mais attendez, je souhaiterais quand même...

**Diane** : Désolée, mais aujourd'hui on est très chargé, c'est samedi, o.k. ?

*Diane la fait entrer dans la chambre du fond et referme la porte sur elle.*

**Diane** : Alors...

*Marie ouvre aussi vite la porte.*

**Marie** : Je peux poser une question ?

**Roland** : Sur mes peintures ? Tu veux les voir ? Elles sont à la cave.

**Marie** : Je m'appelle Marie Dumont.

**Diane** : On n'est pas très branché détails, tu sais. Les samedis sont des moments tellement à part, si rares. O.k., on va te mettre dans la confidence, c'est le temps réservé à nos hobbies. Je suis passionnée par la création de bijoux, Roland par la peinture. Voilà, c'est dit. Le samedi, nous, on crée !

**Roland** : A 16h, on arrête...

**Diane** : Pour s'occuper des factures, du repassage, des courses et du ménage...

**Roland** : Mais dès 6h du matin...

**Marie** : 6 heures du matin ?

**Diane** : Il y a si peu d'heures dans une semaine pour s'exprimer !

**Roland** : Une poignée.

**Diane** : Mais ce matin, quelqu'un pour la première fois est intéressé par ce que Roland...

*Roland lève le bras.*

**Diane** : ... fait en secret depuis des lunes. Tout un flot d'images qui lui arrivent dans la tête et qu'il essaie de capter pour la postérité, tout seul, comme un grand, sans encouragement...

**Roland** : Je confirme, absolument aucun.

**Diane** : Un défi qu'il se pose à lui-même toutes les semaines : est-ce que je vais arriver aujourd'hui à exprimer ce que je ressens ?

**Roland** : Pas toujours facile, je passe parfois complètement à côté.

**Diane** : Il fait beau dehors ? Eh ben non, il s'y colle, il s'enferme pour donner cours à son inspiration. Tu as pensé à ça ?

**Marie** : A quoi ?

**Diane** : Aux sacrifices faits par des milliers au nom de l'art ?

*Marie ne sait pas quoi répondre.*

**Roland** : Tu as une quête personnelle ?

**Marie** : Comment ?

**Roland** : Une quête qui te prend aux tripes ?

**Diane** : Une passion ?

**Roland** : Un hobby ?

*Gros flou sur le visage de Marie.*

**Roland** : Tu t'intéresses à la peinture ?

**Marie** : Pas vraiment non.

**Roland** : Musées ?

**Marie** : Pas spécialement.

**Diane** : Théâtre ?

*Marie fait non de la tête.*

**Roland** : Cinéma ?

**Marie** : Assez rarement en fin de compte.

**Roland** : Pas de sous ? Pas le temps ?

**Marie** : Pas énormément de films que je souhaite voir.

**Roland** : Je sais, il y a les experts...

**Diane** : Les experts !

**Roland** : Les juges d'un côté et le public de l'autre et c'est parfois le grand fossé. Les pauvres créateurs, hein ? Qui sont mangés tout crus par les gens du business qui choisissent et de ce fait censurent, et ignorent les petits nous qui cherchent en tatillonnant... Tu es sûre que tu n'es pas Nicolas Gentil ?

**Marie** : Je suis une collègue de Juliette. Je voulais...

*Diane la prend par le bras et la guide à nouveau vers la chambre du fond.*

**Diane :** Alors tu vois, si tu étais passée un soir de semaine, on aurait pu faire caquette, mais là, on est à la bourre, désolée.

**Roland :** On se doit d'être dur.

**Diane :** D'acier !

**Marie :** Je ne comprends pas un mot de ce que vous racontez.

**Diane :** Catastrophe, encore une terre à terre qui ne comprend rien à la création. Récapitulons donc pour les esprits lents. La chambre de Juliette est par là, j'attends une livraison de perles car ma passion est la création de bijoux.

**Roland :** Perles bleues, elle est dans sa période bleue.

**Diane :** Et Roland attend un certain...

**Marie :** Nicolas Gentil, ça j'ai bien saisi, je ne suis pas sourde.

**Diane :** Hou là, je n'aime pas trop ce ton de voix.

**Roland :** Serait-on mal lunée ?

**Diane :** Et elle n'a rien au cou, tu as vu ?

*Roland s'approche de Marie pour l'examiner de près.*

**Diane :** Comment peut-on à notre époque, avec tous les accessoires en vente dans les magasins... ?

**Roland :** Pas de collier, pas de bracelet.

**Diane :** J'ai tout de suite remarqué.

*Diane ferme les yeux, anticipant le pire.*

**Diane :** Boucles d'oreille ?

**Roland :** (s'approchant des oreilles de Marie) Rien !

**Marie :** Juliette ne m'a pas dit que...

**Diane :** Juliette ne s'exprime pas assez, alors un conseil, ne fais surtout pas la même erreur, car à force de garder tout pour soi, on se paie des pépins de santé, des méga boules au ventre, et par ici les ulcères.

**Roland :** Et ça va de ce côté-là pour toi ?

(Suite sur Amazon, [http://www.amazon.fr/Christine-Merchant/e/B010HD5E5K/ref=ntt\\_athr\\_dp\\_pel\\_1](http://www.amazon.fr/Christine-Merchant/e/B010HD5E5K/ref=ntt_athr_dp_pel_1))